

en vente la baraque du cousin Thommeré, je l'achète ?

— C'est entendu.

— Tant pis pour nous, si je n'y trouve point ce que j'espère.

— Bast ! Nous pourrions toujours revendre cette maison, bien qu'elle soit en assez piteux état. On pourrait au surplus la faire réparer.

— Sans doute, mon fieu. Mais y aura de la perte quand même. N'importe, si ce brigand de Ménard cherche à l'avoir, je ne la lâche point, puisque nous v'là d'accord là-dessus.

— Fais pour le mieux, mon cher père. Tes idées sont toujours bonnes. Et puisque tu possèdes déjà certains indices...

— Je le crois. Aussi quand je devrais payer cette bicoque cinq fois, dix fois ce qu'elle vaut, je l'aurai. J'ai idée d'y découvrir un secret important.

Les bouts de papier que j'ai trouvés là-bas, dans le feu, me trottent dans la cervelle. Mais, tout de même, en y réfléchissant, je tâcherai, je tâcherai d'avoir la baraque dans mon lot. Ça me coûtera moins cher.

Sur cette réflexion judicieuse, le père Lourties sourit d'un air entendu.

Puis son regard pétillant de malice se voila soudain d'une douceur attendrie, en se fixant complaisamment sur la personne de son fils.

— T'es tout de même un riche gars ! fit-il avec orgueil. Tu feras sûrement un notaire faraud. Avec ça tu n'es point bête, tu tiens de moi.

Les deux hommes partirent en devisant gaiement.

Le lendemain matin, Jean Pierre prit le train pour retourner à Caen.

De son côté, le père Lourties, hanté d'une idée bizarre, enfantée par son esprit subtil, partit pour Vierville. Dès son

arrivée, il se rendit tout droit à la maison où le vieux Thommeré avait fermé les yeux pour toujours.

La servante Marton, immobilisée par la fracture de sa jambe, y demeurerait forcément. Une gamine du pays la servait.

— Eh ben, ma bonne Marton, comment que ça va ? demanda le rebouteur, affectant un air bon enfant.

— Mal, Mossieu le Sor...

Marton s'interrompit soudain, se mordit les lèvres, rétenant le mot prêt à lui échapper.

— Mossieu Lourties, rectifia-t-elle, un peu honteuse.

— Vous avez raison de vous reprendre ma fine, observa le rebouteur devenant plus grave, je ne suis pas plus sorcier que d'autres.

Je suis seulement un peu plus malin, acheva-t-il entre haut et bas.

Il reprit, affectant de nouveau la sollicitude :

— Alors, vous souffrez beaucoup ?

— Des fois, tout de même.

— Ah ! comme une vraie Normande enfin : un peu, assez, pas trop.

— C'est bien ça, Mossieu Lourties.

— Pardine, ça ne pourrait pas être autrement, faut le temps de la guérison.

A propos, le docteur Ménard est-il venu vous revoir ?

— Oui, hier.

— Est-il resté longtemps ici ?

— Un petit moment.

— Il a sans doute visité la maison ?

— P't'être ben que oui, à cause des dégâts de l'autre jour.

Sur cette réponse, le rebouteur demeura silencieux un instant. En soi, des idées préconçues se précisaient sur les intentions secrètes du médecin.

— Sûrement Ménard reviendra encore ? reprit-il, insidieux.